

VOYANCE ET CONSÉQUENCES

J'atteste sur l'honneur que les situations ci-décrites et leurs conséquences se sont bien déroulées; je ne change que les noms. Ce que j'ai "vu" et les circonstances ont découlées (parfois) est arrivé est vraiment **TOTALEMENT EXACT**. La voyance, c'est de la spontanéité; si l'on tente de ramener au réel par quelques vœux d'égoïsme que ce soit, on perd la précision de l'intuition. Je ne mens jamais, je suis **TOUJOURS TOTALEMENT SINCERE**. Même quand j'ai indiqué le décès de personnes très, très célèbres.

Le bébé©

S'il y a bien quelque chose qui me fait mal c'est d'indiquer à un consultant-e qu'un décès se profile dans leur vie. Lorsque j'ai commencé à ouvrir mon intuition, vers fin 1982, à la suite de mon décryptage de l'Ancien Tarot de Marseille

(Voir sur mon site www.joyce-voyance.com)

Je "voyais" en permanence, sur les gens que je rencontrais dans la rue ou dans l'autobus... lorsque je réalisais mes toutes premières consultations en cabinet (pendant les trois premières années de ma pratique) je voyais toutes les bonnes choses et les mauvaises. Je me demandais si je devais indiquer les problèmes... Pour moi, quelqu'un qui consulte est en phase de déstabilisation, lui dire que bientôt ce serait plus grave... Il me semblait, et c'est toujours le cas, que la consultation doit permettre à la personne de mieux voir sa direction de vie et de se sentir plus forte... Voir aussi du négatif, cela me préoccupait beaucoup. Je me disais: tu n'aurais pas dû lui dire cela....Je finissais par me demander si j'allais continuer dans cette voie.

La toute première voyance que j'ai réalisée s'est déroulée avec le chef d'atelier de l'imprimerie dans laquelle je travaillais. De 1970 à la mi-1983, j'ai "sévi" en temps que photgraveur offset dans le Labeur toulousain. Début 1983, j'étais représentante dans l'agence de publicité qui était une filiale de l'imprimerie. Ancienne de l'atelier, lorsque je le traversais pour monter au premier étage où étaient situés les bureaux de l'agence de pub, il m'arrivait de m'approcher des ouvriers ou du chef d'atelier.

Texte déposé – **Josyane JOYCE** ©

Toutes mes années de pratique dans l'atelier et un peu de réflexion intellectuelle m'ont permis de passer du stade ouvrier à celui de représentante.

Le patron de l'ensemble atelier-studio n'aimait pas du tout que je perde du temps avec les ouvriers. Mais, c'était plus fort que moi... j'ai travaillé plus longtemps dans l'atelier que dans le studio... lorsque j'étais photogreveur, dès que l'offsettiste commençait à faire "tourner" sa machine, je descendais voir le résultat de mes similis et de la copie sur la plaque qui permet l'impression offset... Je discutais avec l'opérateur et nous convenions, d'ouvrir un peu plus l'encrier à droite ou au milieu pour que les similis ou les chromis soient parfaites. Dans les labos des petites entreprises, on ne faisait que du "noir". Pour les couleurs (la photochromie) il y avait un fournisseur extérieur. Mais, n'empêche, je devais faire la mise en place de ces dernières sur les Kodachromes (mot de mémoire... j'ai quitté le travail d'imprimerie en 1983... et, en vieillissant, beaucoup de minuscules détails se perdent dans les souvenirs).

Dans cette imprimerie le patron n'aimait pas que j'aie discuter avec les ouvriers des machines. Je n'ai jamais compris pourquoi ces patrons nous demandaient de ne pas nous voir. C'est comme si vous prépariez un gâteau, faites les mélanges et qu'en posant le moule sur la grille du four, vous oubliez tout de votre travail précédent... personnellement, je ne sais pas faire du mauvais travail en prenant mon chèque de fin de mois, je tiens à être fière de moi par un travail consciencieux. D'autant que j'apprenais d'autres choses et apprendre, c'est comme l'oxygène, vital dans ma vie.

Mon travail en tant que représentante pub ne marchait pas du tout. Je n'arrivais jamais à conclure le contrat. On ne peut pas dire qu'en 1983 la publicité était rentable, beaucoup d'incertitudes liées au gouvernement socialiste... Les petits patrons avaient peur. Du coup, l'employeur m'a signifié que mon travail cessait à la fin de mon contrat de six mois. Je songeais à m'installer en tant que guérisseuse, puisque je suis assez douée dans le domaine dermatologique: zona, entorse, brûlures, rides, etc... et voilà 10 ans que je me renseignais, expérimentais, réfléchissais sur ces phénomènes psychiques.

Le chef de l'atelier était un homme d'environ 45 ans.... Il venait de rencontrer la femme de sa vie et voulait savoir comment se passerait son histoire. Je lui ai indiqué que je m'installais guérisseuse et pas voyante. Nous étions au printemps 83 et je ne suis devenue véritablement voyante qu'en 1985-86. Il me demanda alors de l'aider à être moins anxieux. J'ai fait de mon mieux pour ce faire, le rassurer. L'anxiété provient de peurs incontrôlables: peur de prendre la parole en public, peur de ne pas être à la hauteur de son poste, peur des attentats, peur du mariage, peur du désamour.... La peur est difficile à maîtriser. Elle provient sans doute de mauvaises rencontres ou expériences dans l'enfance ou de la surprotection d'une mère anxieuse également.... Moi, je n'ai jamais eu peur: une question de survie dans l'enfance lorsque vous avez une mère plus que difficile.

Nous avons discuté une fois ou deux et c'est là que j'ai trouvé cette "image" que j'indique encore aujourd'hui: prenez la création du monde: que vous la voyiez façon religieuse ou scientifique. Quand il n'y avait rien et que Dieu a dit: que la lumière soit.... Qu'a-t-il fait à ce moment-là? Il a prononcé des paroles donc, il a émis du son....

A la manière des scientifiques: il n'y avait que le noir informe sorte de soupe primitive, de la matière en suspension, puis il y a eu une explosion est l'univers s'est créé... donc, l'explosion, c'est du bruit. Vos parents à votre naissance vous ont donné un prénom qui va avec le nom de famille; le prénom, quand on l'utilise c'est un bruit de la voix et donc une résonance dans l'espace qui vous est attribuée... (C'est celle qui permet aux vrais voyant-es de lire dans l'espace la vie de vos ancêtres... c'est la rétrocognition... vous pouvez avoir plus d'info sur mon site dédié:

www.legende-des-siecles.com

On le voit, le bruit créé par notre voix est ce qui nous anime: asseyez-vous 5 minutes quand vous êtes anxieux et répétez à haute voix: je vais bien, tout va bien, une bonne trentaine de fois. Le soir, si vous ne parvenez pas à vous endormir, répétez tranquillement votre prénom et votre nom... tranquillement, sans forcer... les mauvaises idées et images disparaîtront et vous vous endormirez calme et serein..

Peut-être au réveil, la solution à votre problème?... puisque la nuit porte conseil. Ces petites astuces permettent de stimuler le processus de la confiance en soi. Je sais que cela lui a fait beaucoup de bien. J'avais 33 ans mais je prenais conscience que mon installation en guérisseuse allait m'entraîner sur des voies périlleuses: il fallait bien assumer ma décision.

Comme j'avais loué un bureau rue de Thionville à Toulouse, je lui ai donné l'adresse et le numéro de téléphone au cas où il ait encore besoin de mes services. Puis, me considérant plutôt comme guérisseuse, je m'adonnais donc à mon nouveau travail avec courage et confiance. Pour une ouvrière, fille d'ouvriers modestes, qui s'installait en indépendant c'était une grosse aventure, un peu périlleuse. D'autant que je suis (encore) maman célibataire et je prenais un gros risque de n'avoir pas des revenus réguliers pour élever mon enfant.

Il y avait une salle d'attente dans le logement loué. Mon bureau avait une porte qui donnait sur le couloir et une autre qui donnait dans la salle d'attente. Quand les personnes venaient dans mon bureau, elles pouvaient sortir directement sans être vues des arrivants. C'était le bureau idéal pour mon travail.

Un jour dont je ne me souviens plus la date, je vois un matin vers 9 heures, dans ma salle d'attente, le chef d'atelier qui attendait impatiemment. Je voyais une de ses jambes qui bougeait sans cesse de façon irrésistible et sans doute inconsciente. Il était donc toujours anxieux et n'avait pas donc pas changé en 15 mois... il venait me demander conseil car son épouse était enceinte et cela la fatiguait beaucoup. Il voulait que je la magnétise pour lui donner de l'énergie.

Depuis un an est demi que j'avais ouvert le cabinet de guérisseuse, de nombreuses personnes me demandaient des conseils de vie. Mais je disais: je ne suis pas voyante. Cependant, comme je suis assez curieuse de nature, j'ai commencé à m'intéresser à ce phénomène... Après réflexion et décryptage de l'Ancien Tarot de Marseille, je devenais de plus en plus intuitive.

Le chef d'atelier a vu le Tarot de Marseille que j'avais posé dans un coin de mon bureau et avec lequel je m'entraînais au décryptage. Il insistait pour que je lui fasse des prédictions sur la santé de son épouse qui était enceinte de 5 mois et demi et comment se déroulerait l'accouchement (sous entendu, est-ce que le bébé va bien,). J'ai eu beau lui dire que je n'étais guère entraînée à la voyance, il insista si bien que je pris ces cartes et essayais de "voir".

Je pensais que cela l'aiderait dans l'état très fébrile où il se trouvait. Hélas, j'ai violemment senti un grand danger sur son épouse. J'ai dû le lui dire avec mille précautions. Son trouble extrême me faisait peine. Je lui ai dit: "rentrez-vite chez vous, votre épouse a de gros problèmes... il faut s'en occuper avant 14 heures... emmenez-là tout de suite aux urgences... je pense que c'est grave... partez vite!".

Très vite chez lui, il a trouvé son épouse dans une situation difficile et qui souffrait énormément. Ils sont donc partis tous les deux aux urgences de Purpan. Il était environ 11 h lorsqu'ils y sont parvenus. Le bébé est décédé à 14 heures.

Non, croyez-moi, je n'aime pas du tout annoncer des malheurs. Je ne pouvais supporter cela, j'étais très perturbée. Un jour que j'attendais que le feu piéton passe au vert. Une mère vint se ranger près de moi avec un jeune enfant dans une poussette; en regardant l'enfant, j'ai vu qu'il serait avocat... Je n'avais pas encore trouvé une éthique personnelle et j'ai comme je dirai aujourd'hui "dérapé". J'indique à la maman que je voyais que son fils serait avocat car j'étais voyante. Elle est restée interloquée comme si j'étais une folle ou une demeurée. C'est là que j'ai compris que je ne devais pas parler à tort et à travers de mes compétences si on ne les réclamait pas. J'ai aussi pris la décision forte et ferme de ne "voir que ce que les gens sont capables d'assumer au moment où ils me consultent". Cet engagement intérieur était fort clair et net et, finalement, il est devenu "intellection", c'est-à-dire qu'il est devenu la composante essentielle de mes capacités de voyante.

Depuis, je ne vois que ce que je dois dire. C'est comme si mon "subconscient" tâtait celui du visiteur pour savoir s'il était fort et solide, capable d'entendre des choses négatives... Chaque fois que j'ai annoncé une terrible nouvelle, je l'ai fait car je savais, j'étais parfaitement sûre que la personne en face de moi était psychologiquement puissante et capable d'assumer la révélation. Mais, croyez-moi, cela se produit très, très rarement. Le plus souvent c'est lorsqu'une personne par exemple me dit: "maman est en fin de vie, les médecins nous ont dit qu'il n'y avait plus rien à faire et que cela peut durer une dizaine ou une quinzaine de jours ou à peine plus... nous sommes 6 frères et sœurs disséminés dans toute la France et aussi une est en Allemagne... j'aimerais savoir quand elle va décéder pour leur donner une date précise et qu'ils puissent se déplacer tous ensemble".

C'était aussi au moment de mon entraînement à l'intuition, que je me suis posé une nouvelle interrogation: je commençais à laisser mes cartes et je "voyais" sur la photo d'une personne. Peu à peu, avec les photos, ma voyance s'est beaucoup affinée, je n'utilisais presque plus les cartes. Puis, au bout de trois ans, comme mon contrat de location devait se renouveler, j'ai osé dire me dire que je faisais la voyance au son de la voix par téléphone. Je n'avais plus de local pour recevoir; je travaillais depuis mon appartement, par téléphone. En m'obligeant ainsi à ne pas voir les gens, mon intuition à puissamment augmenté. De même, j'ai amélioré mes revenus: plus de loyer, de chauffage, d'électricité et surtout, adieu la taxe professionnelle appropriée à la surface de la location.

Chez moi, j'ai beaucoup économisé! Il suffisait de convaincre les gens d'envoyer un chèque ou un mandat. Fort heureusement, j'ai pu profiter du système carte bancaire assez vite... il fallu juste rassurer les gens que je n'étais pas profiteuse et qu'on pouvait régler par carte. Les journaux et télé qui ont commencé à parler de moi ont pas mal aidé... Puis, le système carte bancaire s'est pérennisé et les gens l'ont plus facilement utilisé.

Mon ami journaliste politique avec qui nous parlions souvent de voyance me disait qu'il avait connu un voyant sur Bordeaux qui passait dans une radio locale, très connu et célèbre aussi en France. Ce voyant ne pouvait pas donner des dates précises, il lui expliquait que ce n'était pas possible. J'étais précise dans mes indications, je pouvais donner des prénoms souvent.... Et Jean-Marie me répétait sans cesse, "c'est bizarre que l'on ne puisse pas donner de dates: le jour où quelqu'un pourra le faire, il fera fortune".

C'est là que j'ai décidé de "voir les dates". Et ainsi, j'ai pu y parvenir: une décision forte et ferme transforme les capacités de voyance. Par contre, je ne "vois" presque plus les prénoms. Mais c'est ma force: je vois les dates... j'ai été la première à Toulouse et sans doute en France. Les autres de la profession, de plus en plus, ont indiqués qu'ils pouvaient y parvenir... si ce sont des tireurs de cartes, je ne pense pas que ce soit réel. Peu de voyants y parviennent. Moi, toutes mes prédictions sont datées et très précises.

Un soir, mon ami Jean-Marie m'appelle vers 22 heures, nous discutons des heures durant et plusieurs soirs par semaine. Cela ne me dérangeait pas, j'avais ainsi les nouvelles de tous les hommes politiques de France, au plus haut niveau: députés, sénateurs, ministres même. Parfois, il demandait une "voyance" pour son travail. En ce temps-là, il était correspondant pour FR3 au Sénat. Je lui dis en riant: "tu prends des rendez-vous à minuit, maintenant?". Il faut dire qu'il travaillait souvent tard à cause des séances nocturnes du sénat. Une semaine après il m'appelle en riant. "Figure-toi qu'une attachée de presse a demandé à me rencontrer après une séance nocturne. J'attendais depuis longtemps dans les couloirs tout en discutant avec d'autres attachés de presse, je n'ai pas vu l'heure passer. Finalement, lorsqu'elle est arrivée, j'ai regardé ma montre.... il était exactement minuit moins cinq. Sacré Joyce!".